

**Article paru dans *Avvenire*, quotidien de la Conférence épiscopale italienne,
5 septembre 2021**

**Marco Cassuto Morselli, philosophe et historien du judaïsme, Président des Amitiés
judéo-chrétiennes en Italie,
Giulio Michelini, franciscain, bibliste, professeur à l'Institut théologique d'Assise,**

**La catéchèse du Pape, la sensibilité juive, la juste prospective
Lettre aux Galates, sérénité et non vieilles controverses**

La Lettre aux Galates est une lettre véhémement, enflammée, fortement polémique. Saul/ Paul de Tarse sent son autorité apostolique contestée et son œuvre missionnaire compromise par ceux qui cherchent à enseigner des doctrines différentes de celles qu'il enseigne à propos de la circoncision pour les non juifs qui parviennent à la foi en Jésus de Nazareth. Si, comme c'est probable, cette lettre a été écrite après le concile de Jérusalem, il convient d'observer que les décisions prises alors étaient très claires au sujet des obligations que les non juifs croyant en Jésus Messie devaient assumer : « l'Esprit Saint et nous-même avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. Vous ferez bien de vous en garder. » (Ac 15, 28-29) .

Certains n'approuvaient pas ces décisions et voulaient imposer la circoncision et ce qui en découlait aussi aux croyants *ex gentibus*. C'est contre ceux-là que l'apôtre se déchaîne. C'est malheureusement dans ce contexte enflammé et polémique que Saul/ Paul affronte pour la première fois des questions d'une importance cruciale telles que le rapport entre la Torah et la justification par la foi, thèmes fondamentaux pour toute l'histoire à venir de la chrétienté et pour le rapport entre judaïsme et christianisme. Pour affronter les problèmes posés par ce texte il est bon de recourir à une confrontation avec celui qui est considéré comme le testament spirituel de Paul, c'est-à-dire la Lettre aux Romains dans laquelle les mêmes thématiques sont présentées d'une manière plus sereine et équilibrée. Il est d'une importance fondamentale d'avoir à l'esprit qu'à partir de son expérience spirituelle sur la route de Damas, Paul est profondément convaincu que l'*olam ha-zeh* (le temps présent) est fini et qu'avec l'avènement du Messie commence l'*olam ha-ba* (le monde à venir). Toute l'argumentation de Paul, en somme, se fonde sur la conviction que ce monde est désormais fini et que sa génération va assister à la parousie, comme il l'écrit dans la Première Lettre aux Thessaloniens. Puisqu'en fait, le monde a encore duré deux mille ans de plus, la Lettre aux Galates, certainement au-delà des intentions de l'auteur, est devenue par la suite un

instrument de propagande polémique contre la Torah et contre ceux qui cherchent à lui être fidèles, les juifs.

La catéchèse du pape François sur les Galates, commencée le 23 juin 2021 et poursuivie jusqu'au 1^{er} septembre, a provoqué une demande de clarification du côté du judaïsme, suivie d'une série d'interventions dont celle du Grand Rabbin de Rome le 2 septembre 2021 (sur *La Repubblica*). La ligne la plus récente d'études sur Paul est *Paul within Judaism* (Paul dans le judaïsme) pour ne pas revenir au traditionnel *Paul against Judaism* (Paul contre le judaïsme), il faut à notre avis préciser quelques points. Le problème principal naît de l'identification du destinataire de la Lettre aux Galates : Paul ici ne s'adresse pas aux « chrétiens », ou aux juifs qui croient que Jésus est le Messie, mais aux « non juifs », et il ne veut pas que ces derniers soient circoncis. Si l'on ne tient pas compte du destinataire de la Lettre, alors celle-ci devient une lettre contre la Torah, donc contre les juifs et le judaïsme, ce qui n'était pas l'intention de Paul. Le malentendu sur le destinataire a une répercussion sur l'herméneutique du texte.

La question du rapport entre l'Alliance, la Promesse et la Torah est l'une des plus complexes du christianisme et une des plus problématiques du rapport entre juifs et chrétiens. Affronter ensemble ces sujets délicats est d'autant plus nécessaire et utile, c'est un signe de confiance dans les fruits d'un dialogue serein. A un moment si dramatique comme celui que nous vivons, où l'antisémitisme sous toutes ses formes retrouve une nouvelle vigueur, l'humanité a besoin d'autre chose que les vieilles controverses judéo-chrétiennes.

(Traduction de l'italien, Jean-Dominique Durand)